

COEUR ET ÂME...

Numéro spécial 2009-2010

Vie de l'Église diocésaine de Valleyfield

**Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit
en vue du bien de tous**

(1 Co 12, 7)



« Il y a diversité de dons, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; divers modes d'action, mais c'est le même Dieu qui produit tout en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. L'Esprit donne un message de sagesse à l'un et de science à l'autre ; à un autre, le même Esprit donne la foi, à un autre encore, le seul et même Esprit accorde des dons de guérison ; à un autre le pouvoir de faire des miracles, à un autre la prophétie, à un autre le discernement des esprits, à un autre le don de parler en langues, à un autre encore celui de les interpréter. Mais tout cela, c'est le seul et même Esprit qui le produit, distribuant à chacun ses dons, selon sa volonté. » (1 Co 12, 4-11)

CETTE ÉDITION SPÉCIALE SE VEUT UN PORTRAIT-TÉMOIGNAGE DES ENGAGEMENTS
QUI TROUVENT ÉCHO AU SEIN DE TOUT LE DIOCÈSE.

REMERCIEMENTS

Nous désirons remercier chacun et chacune d'entre vous qui avez accepté d'emblée de participer à la rédaction de ce numéro spécial sur *les Ressources Humaines et les Forces Vives*.

Chaque témoignage acheminé est profondément touchant. À travers ces mots, sont démontrés beaucoup d'ouverture, de confiance, de générosité et de partage. Le don de soi prend ici tout son sens.

Nous souhaitons par ce numéro faire découvrir l'immense travail réalisé à travers tout le diocèse et faire connaître ce qui a conduit ces personnes à entreprendre cette route.

Nous espérons de tout cœur que ces récits soient inspirants.

Ensemble, nous pouvons faire la différence !

Carol Delorme
Responsable de la Collecte de fonds

ACKNOWLEDGEMENTS

We would like to thank each and every one of you for accepting "with an open heart" to participate in this special edition on *Human Resources and Vital Forces*.

Each witnessing received is deeply touching. In giving and sharing these writings demonstrate much openness, confidence and generosity. Through them the true meaning of "giving of oneself" comes to light.

We hope in this edition showing you the immense work being carried throughout the diocese, and also to learn what drove these people to set out on this path.

Hopefully, their words will inspire you.

Together, we can make a difference !

Carol Delorme
Fundraising manager

Coeur et âme, vie de l'Église diocésaine de Valleyfield
périodique publié 8 fois par année par
Le Service des communications,
11, rue de l'Église, Salaberry-de-Valleyfield, Qc J6T 1J5
Tél: 450-373-8122 Téléc: 450-371-0000
communications@diocesevalleyfield.org

Éditeur : Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield
Responsable : Suzanne Grête, répondante aux Communications

Affiliation: Membre de l'ACPC

Poste-publication courrier 2^e classe, enregistrement : n° 40010663
Dépôt légal : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada (ISBN 1009209)

Abonnement imprimé (de sept. à juin) : 20 \$/an au Canada
3 \$/unité (pour abonnement hors période)

GRATUIT sur www.diocesevalleyfield.org/communications/



Mgr Luc Cyr
Évêque du diocèse

Les Forces Vives

Chers amis, chères amies,

Le diocèse de Valleyfield s'étend sur plus de 3 000 kilomètres carrés, dans une des belles régions du Québec. Il comprend 25 paroisses et une mission. Il existe depuis maintenant 117 ans, ayant été fondé en 1892. Il compte environ 200 000 catholiques, pour une population totale d'environ 269 000 individus. On y trouve un évêque et un évêque émérite, 84 prêtres (dont 35 oeuvrant en paroisses), 19 diacres permanents, 33 agent-e-s de pastorale, 21 intervenantes en pastorale et un grand nombre de bénévoles.

Mais au-delà de tous ces chiffres, du reste intéressants à connaître, il y a ce que j'appelle les « forces vives », c'est-à-dire les hommes et les femmes, faits de chair et d'esprit, qui oeuvrent, bon an mal an, à rien de moins que la réalisation du Royaume de Dieu, ici dans notre diocèse. Ils le font de diverses manières : certains travaillent à l'évangélisation en accompagnant les jeunes et les moins jeunes dans la préparation aux sacrements, d'autres animent les célébrations liturgiques par leurs lectures ou leur musique. D'autres encore font profiter de leurs dons en administration ou en comptabilité les fabriques des paroisses, pour une saine gestion des avoirs et du patrimoine.

Plusieurs collaborent à l'organisation d'événements spéciaux, rassemblements religieux ou activités de financement. Certains d'entre eux jouissent d'une capacité de travail quasi surhumaine et donnent sans compter les heures et les efforts. D'autres ont des forces plus réduites, mais contribuent au meilleur de leur capacité avec bonne humeur et générosité, ou encore en apportant le soutien précieux de la prière. Une chose est sûre : quelle que soit leur manière, tous donnent généreusement, chacun apporte sa pierre à la construction de l'édifice.

La réflexion qui précède s'inscrit au coeur du thème choisi pour orienter notre action pastorale de l'année 2009-2010 : « *Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous.* » (1 Co 12, 7). Tous les ouvriers et toutes les ouvrières à la vigne du Seigneur ont quelque chose d'unique à apporter, et tous et toutes sont également précieux aux yeux du Père.

Voilà pourquoi je veux rendre hommage à tous nos collaborateurs et collaboratrices, qu'ils sachent que leurs efforts portent du fruit, même si le résultat de leur travail n'est pas immédiat, même si parfois le découragement nous guette. La communauté, c'est l'apport de chacun qui la crée, et le Seigneur voit ces efforts et s'en réjouit. Moi aussi, en tant que pasteur, je m'en réjouis, et je veux ici exprimer toute ma reconnaissance et mon affection envers vous tous, qui êtes le levain dans la pâte. C'est à vous qu'est dédié ce numéro spécial de notre revue diocésaine *Coeur et Âme*, afin que les travailleurs de l'ombre soient mis en pleine lumière, et que tous puissent apprécier leur contribution abondante et essentielle à la vie de l'Église dans notre diocèse.

+ Luc Cyr.

(English version on the back)

Coeur et Âme, numéro spécial 2009-2010

Page 3



The Vital Forces

Dear friends,

The diocese of Valleyfield covers more than 3 000 square kilometres in one of the loveliest regions of Quebec. We have 25 parishes and one mission. Our diocese has existed for 117 years, having been founded in 1892. There are about 200 000 Catholics within a total population of about 269 000. There is one Bishop and one Bishop emeritus, 84 priests (of which 35 work in parishes), 19 permanent deacons, 33 pastoral agents, 21 pastoral workers and a great number of volunteers.

However, beyond all these statistics, which are interesting to know, there are, what I call the "vital forces" of our diocese. These are men and women, made of body and soul, who work year in and year out for the realization of the Kingdom of God here in our diocese. They work to accomplish this in different ways : certain among them work to evangelize our youth and our not so young in their preparation for the sacraments, others animate our liturgical celebrations through their readings and their music. Others use their gifts in administration and accounting to profit the parishes with healthy management of their assets and of their patrimony. Many collaborate in organizing special events, religious gatherings or fund raising activities. Certain among them enjoy a superhuman capacity for work and give of themselves without counting the time or the effort. Others are less able, but give to the

best of their ability with generosity and good humour or contribute with the precious aid of their prayers. One thing is sure : whatever manner of support, all give generously, each bringing a stone to construct the edifice.

The preceding reflection is written at the heart of our pastoral theme for 2009-2010: « *To each is given the manifestation of the Spirit for the common good.* » (1 Co 12:7). All the workers in the vineyard of the Lord have unique gifts to bring and all gifts are equal in the eyes of the Father.

That is why I would like to honour all those who collaborate with us, so that they may know that their efforts bear fruit, even though their work may not have immediate results and we are sometimes discouraged. Our community is the sum of the contributions of those who created it and the Lord sees our efforts and rejoices in it. I also, in my role as Pastor, rejoice and I wish to express all my gratitude and affection towards all of you, who are the leaven for our bread. It is to you that this special edition of our diocesan magazine, *Coeur et Âme* is dedicated, so that those who work in the shadows will be placed in the full brightness of day and that all may appreciate their abundant and essential contribution to the life of the Church in our diocese.

+ *Jos Cyp.*

Mgr Luc Cyr, évêque de Valleyfield

D'ABORD DISCIPLE

Depuis huit années j'ai la joie de servir dans le diocèse comme premier pasteur, c'est-à-dire que j'ai la responsabilité de l'ensemble de la vie diocésaine, pour que tous et toutes puissent grandir harmonieusement dans leur vie spirituelle. Bien sûr, il y a une part d'administration bien terre à terre dans ma charge mais, avant tout, je veux être à l'exemple du Christ, le bon pasteur qui donne sa vie. Comme vous tous, je suis d'abord disciple, cherchant quotidiennement à vivre à l'école de Jésus, me laissant guider par l'Esprit Saint pour être fidèle témoin de l'amour de Dieu.

Mes fonctions sont très variées et elles couvrent les trois dimensions essentielles de ma responsabilité d'évêque : la sanctification de tous par la célébration des sacrements, l'enseignement par

l'annonce de la Parole, et le gouvernement par la coordination de l'ensemble des services.

La lecture de ce numéro spécial *Coeur et Âme* consacré aux ressources humaines vous démontre que je ne travaille pas seul : il y a autour de moi toute une équipe qui participe à la charge pastorale au service de l'ensemble du diocèse. De plus, je bénéficie de la précieuse collaboration des différents Conseils diocésains qui m'aident avec beaucoup de sagesse.

Rendons grâce à Dieu pour la vie de notre diocèse et, le coeur rempli de confiance, ensemble bâtissons l'avenir. Avec *un seul coeur et une seule âme*, laissons monter une prière unanime pour que nous sachions discerner les signes des temps.



Abbé Jean Trudeau, vicaire épiscopal et chancelier

AIDE ET SERVICE POUR LA BONNE MARCHÉ

La chancellerie du diocèse catholique romain de Valleyfield (ou service du droit) produit tous les textes légaux ou administratifs requis pour la bonne marche du diocèse (ordonnances et décrets divers, lettres

de nomination, mandats pastoraux, lettres d'autorisation aux fabriques, etc). À l'égard des paroisses, entre autres choses, la chancellerie supervise la tenue des registres et apporte son aide aux secrétaires, au besoin.

La chancellerie assume aussi, avec le service de l'économat (finances) la formation des président-e-s d'assemblée, des marguilliers-ères et des secrétaires en paroisse. Elle offre encore un service de consultation juridique tant aux curés et agent-e-s de pastorale qu'aux officiers du diocèse et à l'Évêque, sans oublier les fidèles eux-mêmes. Enfin, elle

assume en certains domaines un service de secrétariat pour l'Évêque.

Il y a encore, à la chancellerie du diocèse de Valleyfield, un « bureau des mariages » qui reçoit les suppliques (demandes) de mariage afin que, au besoin, les documents soient vérifiés (surtout ceux qui concernent la liberté tant civile que religieuse de contracter mariage) et que, finalement, la permission de l'Évêque pour leur célébration soit donnée ainsi que les permissions et dispenses requises, s'il y a lieu. À cette fin, le présent chancelier est aussi vicaire épiscopal.

Quant aux démarches en déclaration de nullité de mariage, comme le diocèse de Valleyfield ne dispose pas d'un tribunal ecclésiastique, c'est à la chancellerie que sont préparés les dossiers de départ (enquêtes préliminaires) servant à introduire les causes auprès du Tribunal ecclésiastique de Montréal.

*Abbé André Lafleur, vicaire général
et directeur du Centre de formation pastorale*



SOUTIEN DANS LA MISSION

Le rôle du vicaire général est d'aider l'Évêque dans le gouvernement de son diocèse. Depuis sept ans, dans la mesure du possible, j'assume la tâche d'apporter mon soutien dans les grands dossiers de la vie diocésaine et de représenter l'Évêque, en son absence, lors d'anniversaires, de funérailles, d'événements diocésains ou paroissiaux, de comités spéciaux...

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Pour Mgr Cyr, les réunions du Bureau de l'Évêque, entouré de ses principaux collaborateurs sont très importantes. Avec le souci constant de faire circuler la vie entre les six régions pastorales (entre les communautés chrétiennes, les mouvements et associations, les institutions, les comités divers...) et le Centre diocésain, – fort des réflexions et des échanges nécessairement en lien avec les ressources sur le terrain, avec les outils à notre disposition et les informations partagées, le processus de synodalité qui nous invite à marcher ensemble... – tout cela demande consultation, exploration, sensibilisation, afin de prendre les orientations qui semblent les plus appropriées pour la mission. De la parole aux actes : voilà par la suite un grand défi à réaliser.

LE PERSONNEL PASTORAL

On entend par personnel pastoral les personnes qui reçoivent de l'Évêque une nomination (prêtres et diacres) ou un mandat (agent-e-s de pastorale et membres de conseils diocésains).

Les relations humaines sont un chantier exigeant auquel nous travaillons tous les jours : accompagner, écouter, accueillir, (se) comprendre, soutenir, orienter, tenter de trouver du bonheur pour chaque situation à la lumière et à la manière de l'Évangile. Ici encore, la richesse du travail en équipe permet de porter ce service avec une très grande attention aux personnes.

CEFOP (Centre de formation pastorale)

La formation initiale ou continue a pris des formes différentes ces dernières années. Vu le nombre insuffisant d'inscriptions d'étudiants à Valleyfield, nous avons dû laisser tomber notre lien avec la Faculté de théologie et de science des religions de l'Université de Montréal. Des étudiants poursuivent une formation universitaire soit en lien avec la Faculté de théologie de l'Université de Sherbrooke, sur le campus de l'Université de Montréal, avec l'Institut des Dominicains ou à l'Institut de formation du Grand Séminaire de Montréal.

La venue des parcours catéchétiques en paroisse a mobilisé la formation dans ce secteur spécifique qui correspond à une demande concrète sur le terrain. Des sessions d'appoint (histoire de l'Église, credo, éthique...), des midi-rencontres, des recherches personnelles à notre bibliothèque diocésaine au sous-sol du Centre diocésain, des parcours à la carte ont donné lieu à des modes différents de formation. Cet apport à la quête de sens et à la dimension intellectuelle est pour moi très motivant.

(suite à la page suivante)

(suite du témoignage de l'abbé André Lafleur)

ÉPAM

(Équipe pastorale d'animation du milieu)

Voilà une grande espérance pour l'avenir des communautés. Retourner en arrière est une mission impossible et non souhaitable. Nous ne vivons plus en 1960 ; c'est « l'Église dans le monde de ce temps », dans l'aujourd'hui d'une tradition vivante, qui est appelée à se donner les moyens appropriés pour que « la foi soit annoncée, la prière soit assurée et la charité soit exercée ».

Nous ne partons pas à « 0 ». Ces ministères de l'annonce de la foi / de la liturgie et de la prière / de la solidarité et du partage / du soutien matériel constituent le cœur de notre vie chrétienne. Nous les vivons en très grande partie. Il s'agit davantage de s'assurer que ces axes sont pris en charge par des laïcs qui auront à cœur de vivre et de faire vivre le projet évangélique au sein d'un milieu, au nom

de leur baptême et de leur confirmation, selon les charismes de chacun. Le rôle d'un prêtre qui partage 3, 4, 5 communautés ne sera plus de l'ordre d'un chef d'orchestre ou d'un directeur général qui voit à tout. Son ministère en sera un de communion à la manière de saint Paul qui passait dans les villes et villages pour soutenir, exhorter, célébrer, annoncer.

Cela ne se fait pas sans peine, mais avec confiance. J'ai vu ailleurs des communautés revivre, ressusciter parce qu'elles ont constaté que le statu quo était mortifère et qu'elles ont cru que l'Esprit parlait encore. Mon espérance est grande de voir naître le plus tôt possible ces ÉPAM. « *Nous entrons dans une ère nouvelle* », ces paroles de Julie Payette dans l'espace, le 26 juillet dernier, ne s'adressaient pas seulement à ceux qui sont dans la lune, la tête au-dessus des nuages.

Normand Paquette, économiste

DISCERNEMENT ET COHÉSION

Procureur ou économiste diocésain. Deux vocations, une seule fonction. D'une part, il lui est demandé de voir à doter l'Église diocésaine aux fins de la réalisation de sa mission ; de l'autre, on s'attend de lui qu'il y contribue avec discernement dans les limites des ressources financières disponibles.

On ne peut envisager remplir un tel mandat de façon appropriée autrement qu'en s'obligeant à maintenir la meilleure cohérence possible avec l'ensemble. À titre de simple service de soutien, le titulaire du poste doit pouvoir identifier les enjeux, non seulement sur le plan administratif et financier, mais davantage encore sur le plan pastoral. Les défis qui se

posent aujourd'hui à l'Église de Valleyfield en notre monde devenu « terre de mission » exigent la mobilisation et la mise à contribution de tous, clercs et simples laïcs.

Ma foi m'y dispose. Après tout, ne dit-on pas depuis toujours que les comptables font parler les chiffres... pour ceux qui n'y voient rien, comme pour ceux qui font la sourde oreille. Il n'y a pas de petits miracles, n'est-ce pas ? Et tout compte fait, l'économie du salut a toujours été une affaire d'Église et de bonne volonté.





*Père Alfred Couturier, o.Ss.T.,
coordonnateur du personnel pastoral*

JOIE ET PASSION DANS L'ACCOMPAGNEMENT

Derrière deux titres plutôt ronflants, soit coordonnateur et directeur du personnel pastoral, se cache un des plus beaux métiers du monde, celui de rencontrer, d'écouter et d'ACCOMPAGNER DES PERSONNES. La grande joie de ce travail est certainement de prendre et de perdre du temps avec tous ceux et celles qui portent le souci de la vie spirituelle du peuple de Dieu. C'est aussi non seulement de se préoccuper de la santé de tous et toutes, mais aussi d'avoir une attention particulière sur la vie intérieure, sur la « demeure du Dieu trinitaire » en nous. Cette préoccupation de la vie de foi de chacun et de

Concrètement cette année, j'ai rencontré pratiquement tous les membres des équipes de pastorale. J'ai animé des rencontres de réflexion et de sensibilisation sur une seconde évangélisation par des équipes de pastorale d'animation du milieu. J'ai célébré avec joie les rassemblements dominicaux chaque fois que cela a été possible. J'ai également présenté quelques projets de structure d'animation autant pour les services diocésains que pour les différents services pastoraux. Il est vrai de dire que je passe une partie de mon temps dans les livres et les documents et une bonne

partie de mon cœur en réunion.



Un des grands enjeux des ressources humaines au service de l'Église présentement est de demeurer en mission et d'être témoin significatif jusqu'à notre dernier

chacun fait de ce travail une véritable source de joie et de passion.

Dans ce travail, il y a aussi le souci de s'approprier la réflexion de l'Église sur la vie quotidienne des communautés d'aujourd'hui, de proposer des projets et de nouvelles structures favorisant les ajustements aux nouvelles réalités de notre société.

souffle. Je demeure donc très préoccupé par l'essoufflement et la fatigue des personnes en service. Je demeure soucieux de la relève et du parrainage avec les gens d'expérience. Je demeure aussi confiant que les défis ne sont pas si différents que ceux que saint Paul et d'autres ont relevés avant nous. Nous avons donc à être l'Église d'aujourd'hui, une Église d'après Concile où tous les ministères se complètent et sont nécessaires à la vie de ce corps qui est notre communauté.



LEUR DONNER LE COURAGE DE CONTINUER !

On m'a demandé quel impact la Pastorale sociale a-t-elle dans le diocèse ? Je n'ai aucune unité de mesure pour identifier l'impact auprès des personnes en difficulté et des familles appauvries. Comment évaluer le vécu de ces personnes étant aux prises avec l'exclusion sociale, l'insécurité alimentaire, l'insécurité financière : lorsqu'elles reçoivent leurs comptes d'électricité, de téléphone, du loyer le 1^{er} du mois ou les frais scolaires, etc. ? Eurêka ! J'ai pensé aux personnes qui vivent cette réalité dans le quotidien. Le *Vestibule de Marguerite* (57 St-Thomas, Salaberry-de-Valleyfield) est un lieu important de réinsertion sociale. À peine un an d'ouverture et son impact sur les individus se fait sentir. Voici quelques témoignages, courts, simples, mais très parlants :

- *Pour moi, le Vestibule me permet de prendre soin de ma santé physique et d'atténuer le stress en vue de redevenir maître de ma vie !*
- *Le Vestibule de Marguerite me permet de vivre dans un bon endroit paisible et tranquille à prix modeste pendant un an pour me préparer à prendre une vie autonome et normale, en bonne santé physique et psychologique.*
- *Le Vestibule est un bon endroit pour nous permettre de reprendre une bonne vie en société et aller de l'avant.*
- *Je me sens bien au Vestibule, j'ai la chance d'économiser et d'y faire de bonnes rencontres.*
- *Félicitations à tous les gens impliqués pour avoir fondé le Vestibule de Marguerite. J'ai eu la chance d'adhérer au programme qui s'avère être un bon choix pour mon cheminement. J'ai accompli en moins de six mois une sobriété et une autonomie complète. (Stéphanie)*



- *Si j'avais été seul, pour le moment, j'aurais recommencé à consommer drogue et alcool, mais, au Vestibule je vais de l'avant, j'économise et j'ai une sécurité pour aller vers un avenir positif.*
- *Je suis arrivé au Vestibule dans l'intention de réintégrer la société avec une autonomie complète, mais je n'ai pas fait le bon choix avec moi-même en recommençant à consommer. Mais, le Vestibule m'a fait prendre conscience de la chance que j'ai de me rétablir. Alors, j'ai pris la bonne décision de continuer ce que j'avais commencé, soit mon but d'atteindre l'autonomie. Bravo Vestibule, tu m'as fait prendre la bonne route à suivre. (Richard)*

Le diocèse n'a pas les moyens de supporter financièrement des organismes de charité, et ce, même s'ils ont pour cause une plus grande justice sociale. Mais en utilisant des outils de la société civile, nous pouvons faire la différence dans la vie de milliers de personnes appauvries. Le Camp Bosco, la Maison

d'hébergement dépannage Valleyfield (MHDV), les tables de concertation en sécurité alimentaire sont des lieux de transformation sociale importants. Notre présence active et notre support donnent de la crédibilité au message évangélique et surtout un baume sur les difficultés de la vie. Notre présence à leurs préoccupations leur donne souvent le courage de continuer !



*Anne Coulter, collaboratrice à la coordination des activités pastorales,
Member of the Diocesan Council for English-Speaking Parishes*

LE CATÉCHUMÉNAT

On m'a demandé de décrire mes fonctions ici, au Centre diocésain. Qu'est-ce que cela signifie de travailler comme collaboratrice à la coordination des activités pastorales ? Pour moi, c'est un endroit très exceptionnel où oeuvrer en ce moment. Entre autres, il s'agit d'aider les personnes qui souhaitent devenir catholiques ou celles qui ont été baptisées catholiques, mais ne sont jamais allées plus loin sur leur chemin de foi.

Pourquoi voudriez-vous devenir un catholique ou être confirmé ? Peut-être voulez-vous être parrain ou marraine, ou bien désirez-vous vous marier à l'Église et n'êtes-vous pas confirmé ? Peut-être que vous voulez en savoir plus sur la foi catholique et que vous souhaitez être baptisé et confirmé. Si vous voulez faire ces choix, je suis à votre service pour vous guider vers la bonne personne dans votre cheminement de foi, pour vous aider à atteindre votre objectif.

Faire ce travail constitue pour moi une grande responsabilité et un grand honneur. Il s'agit d'une responsabilité parce que travailler avec des gens qui sont à la recherche d'un sens plus profond à donner à leur vie ou qui cherchent à enrichir leurs connaissances et faire grandir leur confiance en Dieu peut être un processus délicat. Je dois être prête à écouter et être ouverte à leurs sentiments au sujet de la foi. Cela demande une attitude de non-jugement et de grand discernement.

Toutefois, c'est aussi un grand honneur d'accompagner une personne qui est à la recherche d'un approfondissement de sa foi. Quand les gens reçoivent leurs sacrements ou lorsque quelque chose les touche et qu'ils atteignent un autre niveau de compréhension, c'est là ma récompense.

THE DIOCESAN COUNCIL OF ENGLISH-SPEAKING PARISHES



The Diocesan Council for the English-Speaking Parishes was formed in June of 1990. This council was formed through the initiative of some English-speaking members of the diocese, who wished to get together with other Anglophones from the diocese. The first meeting was attended by about 25 people from 5 different parishes : the two English parishes in our diocese, Our Lady of Perpetual Help (Châteauguay) and St. Patrick of the Island (Pincourt), along with several bilingual parishes such as St. Thomas Aquinas (Hudson), St. Joseph (Huntingdon), St. Viateur (Ormstown) and St. Romain (Hemmingford).

In the fall of 1991, Fr. Gabriel Clément, the chairman of the council, was named as Episcopal Vicar of the English Zone. Over the years the committee has met about 4 – 6 times a year and now includes members from the original five parishes as well as Ormstown, Havelock, Valleyfield, St. Lazare and Pointe-Fortune.

The council meets to discuss ways of helping each other with ideas about catechism for children, youths and adults, formation for many ministries and common celebrations. One of the initiatives from our meetings was the Cathedral Scavenger Hunt for the children who were preparing for Confirmation as well as their families. Held this spring, the scavenger hunt was a huge success and it attracted over 350 people from as far away as Akwesasne.

Mario Coulombe, d.p., comptable



APPEL À SERVIR

Il y a environ cinq ans déjà, j'ai reçu une télécopie de Lise Lapointe m'informant qu'un poste de comptable était offert au Centre diocésain. J'ai senti cela comme un appel à servir le Christ en la personne de notre évêque, Mgr Luc Cyr. Vous allez me dire : qu'est-ce qu'il y a d'intéressant à additionner des colonnes de chiffres ? Eh bien, le travail est très diversifié. Il y a en plus de la comptabilité, les assurances collectives, les REER, les analyses, l'équipe avec qui je travaille et les consultations du personnel des fabriques qui me demandent des informations sur divers sujets. Il m'arrive d'apporter un soutien à des fabriques en particulier en me rendant sur place. Afin de faciliter le travail à tous, j'ai mis en fichier Excel différents tableaux : états financiers, budgets, relevés mensuels, etc. Évidemment, ce serait bien différent s'il n'y avait pas l'ordinateur.

L'intérêt aussi que j'ai, c'est que mon travail éclaire la direction sur l'aspect pratique de la mission. Il faut bien le dire, les montants d'argent que nous recevons permettent d'engager ou pas une ou des personnes qui combleront un service nécessaire pour la mission. Nous devons répondre aux questions de nos donateurs sur l'usage des fonds reçus. Ce travail me rend heureux de servir mon Église. Je vois comment le Seigneur Jésus soutient ses ouvriers par sa généreuse providence en action. Oui, il est là, avec nous et nous demeurons unis avec Jésus. N'oublions pas, comme il nous l'a demandé, de prier pour qu'Il nous envoie des ouvrier-ère-s pour sa mission.

Je suis aussi diacre permanent depuis le 28 septembre 2007, dans la région de Châteauguay. Mon épouse Johanne a accepté par son « oui » l'engagement que j'ai pris. Ce fut un long cheminement de sept ans qui m'a permis de vérifier l'appel. Mon certificat en théologie a été réalisé au Grand Séminaire de Montréal.

Un jour, je me suis rendu compte que je pourrais rendre de grands services à mon Église, et plusieurs personnes de mon entourage me disaient « N'as-tu pas pensé à devenir diacre? ». Alors, j'ai fait la démarche auprès de notre Évêque.

Dans ma région, je fus appelé à ma grande surprise à présider les rencontres du conseil de pastorale régionale. Actuellement, nous avons

entrepris une démarche vers la mise en place de plusieurs équipes de pastorale d'animation du milieu (ÉPAM). Ces ÉPAM sont inspirées d'une expérience qui se déroule dans le diocèse de Poitiers en France. Le résultat fut une revitalisation de la vie chrétienne dans l'Église. Au niveau diocésain, notre évêque nous a nommés responsables de la pastorale des familles. Depuis mon ordination, Johanne et moi, nous nous informons et participons à des rencontres sur la famille. Nous sommes rendus à l'étape de l'agir. Actuellement, je participe avec mon curé à la célébration du dimanche, où j'ai l'occasion de proclamer la Bonne Nouvelle et d'exercer certains ministères comme le Baptême. Je suis heureux de sentir que je suis plus à l'aise et que je grandis dans ce ministère. La prière du bréviaire accompagne ma relation avec Jésus. Mon espérance est en Lui seul.



Lise Lapointe, adjointe à l'Économat

GESTION SOLIDAIRE

Déjà plus de cinq ans que j'occupe ce poste, comme le temps file ! Mon rôle comporte deux volets : la gestion des ressources humaines et la gestion de l'immeuble, équipements et approvisionnement. Ce que j'apprécie est la variété des tâches et la polyvalence que cela demande.

Le volet ressources humaines inclut la supervision du personnel de soutien du Centre diocésain : secrétariat et entretien et une collaboration à la recherche et l'embauche du personnel pastoral. Je dois m'assurer du respect de la Loi sur les normes du travail, des règlements diocésains touchant le personnel et veiller à la sécurité et la santé des employés.

La gestion de l'immeuble implique l'entretien général, les réparations et l'approvisionnement en fournitures de toutes sortes ainsi que les relations avec les fournisseurs et entrepreneurs. Il m'appartient de fournir aux employés du Centre les moyens physiques : locaux, équipement et fournitures nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches.

Les paroisses m'adressent leurs questions touchant les ressources humaines et les immeubles et je leur communique à l'occasion de l'information sur les mêmes sujets.

Au cours des cinq dernières années, j'ai aussi été responsable de l'organisation des trois soupers-bénéfice annuels au profit des Oeuvres de l'Évêque.

Lorsque je me suis jointe à l'équipe diocésaine, j'ai eu une espèce de « choc des cultures », puisque mon expérience antérieure était en entreprise. Ceci dit, les bonnes méthodes administratives sont aussi valables en milieu d'Église et au Centre diocésain; notre clientèle, ce sont les paroisses, à ce niveau-là, c'est pareil. La différence se situe dans la relation toute spéciale qui existe entre le diocèse et les paroisses.

Mon souhait est justement un resserrement des liens qui unissent le diocèse avec les paroisses et la possibilité de les aider au besoin à s'acquitter de leurs responsabilités. Nous devrions être des exemples de solidarité pour les diocésains et toute la population. Et que le Seigneur nous accorde cette grâce!

Suzanne Crête-Legault, répondante aux Communications

PLAISIR DE SERVIR

Mon entrée en fonction au diocèse s'est faite après des études de perfectionnement en bureautique et un stage au Centre diocésain. Voilà ! J'y suis restée, d'abord pour les *Journées mondiales de la jeunesse*, en 2002, puis dans différents services par la suite.

Travailler au Centre diocésain, c'est entrer en service et non gagner sa vie. Les plus grandes satisfactions proviennent des personnes que l'on côtoie, que ce soit quotidiennement, ou occasionnellement. Des personnes qui ont choisi de servir leurs soeurs et leurs frères en Jésus Christ. Ils vivent pour et par le Christ, et de baigner dans l'entourage de telles personnes est une occasion extraordinaire de

reconnaître la Lumière qui les habite, de s'en imprégner en espérant la transmettre à notre tour.

Ma plus grande espérance est la réalisation de la devise de notre Évêque : « *Un seul coeur, une seule âme* ». C'est un peu le but visé dans les responsabilités qui m'incombent au diocèse : les communications. Permettre à tous les diocésains et diocésaines de se reconnaître membres d'une communauté et solidaires les uns des autres. Et comme je termine souvent mes missives, je vous redis : au plaisir de vous être utile !



René Vigneau, d.p., responsable diocésain de la Liturgie

Nul n'est ordonné pour soi. Le diacre, le prêtre, l'évêque le sont pour le service du Peuple de Dieu et la croissance du Royaume de Dieu dans le monde.



Enseignant au primaire, j'étais très impliqué dans mon milieu de travail et paroissial. Mgr Robert Lebel qui m'avait alors remarqué comme étant un homme de service, me confirma l'appel que je ressentais depuis un certain temps. Après sept années de cheminement et de formation en théologie, le 3 décembre 1993, j'étais ordonné diacre dans la paroisse Sainte-Philomène à Mercier pour le service de l'Église diocésaine.

Ce service du Peuple de Dieu s'incarne dans les ministères de la Parole, de la Charité et de la Liturgie. Après quelques années d'implication au service de la charité, je me suis fait confier le mandat d'animateur spirituel diocésain du Mouvement des Cursillos. Comme ce mouvement a pour finalité de former des ferments d'évangélisation dans les milieux, ainsi, avec mes sœurs et mes frères cursillistes, je suis en mesure de toucher à ces trois dimensions du ministère diaconal et, de plus,

j'y vis une très belle fraternité.

Le ministère de diacre trouve tout son sens quand la Parole de Dieu est écoutée et la parole d'hommes et de femmes, partagée jusqu'à la vivre. Ne nous vient-il pas alors à l'oreille celle prononcée par l'Évêque à l'ordination : « Recevez l'Évangile du Christ, que vous avez la mission d'annoncer. Soyez attentif à croire à la Parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné ». C'est là l'essence même du mouvement.

Mon implication dans le Mouvement des Cursillos est sûrement la plus belle expérience qui m'a été donnée de vivre en Église. Voir « des gueules de ressuscités » à la sortie de chacune de nos fins de semaine me procure une grande joie. Joie que je souhaite à toutes et à tous.



Clément Laffitte, séminariste

MERVEILLEUSE ET APAISANTE JOIE DU DON

Trois ans se sont déjà passés depuis mon entrée au Grand Séminaire de Montréal. Deux ans d'études et une année pastorale en paroisse et avec le diocèse de Valleyfield. Trois ans où le Seigneur est passé pour me faire signe, pour m'aider à bien discerner son appel et à vivre de plus en plus de sa vie. Les premiers temps d'étude furent importants pour déjà approfondir les fondements de notre foi et de notre Église.

Cette année vécue en paroisse et avec les jeunes fut des plus précieuses, pour concrétiser un peu ce que j'avais reçu dans mes cours. Cette année m'a enraciné dans cette joie d'être au service. Le prêtre est au service de Dieu et au service de ses plus proches, il donne sa vie comme Jésus, pour ses brebis ! Tout au long de l'année, le Seigneur m'interpellait à être au

service, et ce dans de nombreuses façons différentes ! Oui, la joie du don est merveilleuse et apaisante ! Cela m'a aussi permis de mieux me connaître, de connaître ce que je suis, dans une paroisse et de connaître aussi bien des personnes !

Je lisais dernièrement qu'on apprend vraiment qui on est, devant Dieu, non pas d'abord dans l'affirmation de soi, mais bien dans le don de soi. Que c'est donc vrai ! C'est avec cette grâce du don et cette joie que j'entreprendrai mes deux dernières années de théologie dès l'automne au séminaire. S'il vous plaît, ne m'oubliez pas dans vos prières, je prie également pour vous !



Pascale Grenier, secrétaire de l'Évêque

APPORTER SA « PIERRE »

Qu'est-ce que la secrétaire de l'Évêque peut bien raconter à propos de son rôle? Le moins possible, idéalement, car elle est, comme le mot **SECRET**aire l'indique, tenue au secret...

Cela dit, on ne peut prétendre que le travail d'une secrétaire d'évêque se passe de mots ! Car il y a tant de documents à produire : ordres du jour et procès-verbaux des divers comités que l'évêque préside, textes pastoraux et liturgiques, lettres de félicitations, de remerciements, de présentation, d'appui, d'information, de requête, messages, mémos et autres courriels, bref, toutes les communications écrites qui émanent du Bureau de l'évêque passent, en tout ou en partie, par les mains de la secrétaire.

Voilà pour les « relations extérieures ». Au niveau interne, outre la préparation des réunions et le

traitement des dossiers, j'assure le suivi des demandes (nombreuses et de nature variée) présentées par le public à l'évêque, afin que les réponses soient apportées à chacun dans les meilleurs délais. Je me charge aussi de l'attention aux personnes (vœux d'anniversaire, de prompt rétablissement, hommages, messages de sympathie, etc.) qui composent la communauté diocésaine.

Afin de seconder efficacement son patron qui se veut présent à tous et disponible pour chacun, le rôle de la secrétaire de l'évêque s'apparente donc à celui d'une interface entre l'évêque et la communauté diocésaine.

Il s'agit d'un travail diversifié et stimulant, au sein d'une équipe dynamique et chaleureuse. Je suis fière d'en faire partie et d'apporter, comme le mentionne Mgr Cyr, ma pierre à la construction de l'édifice.

Lise Simoneau, secrétaire à la chancellerie

COLLABORER À LA MISSION

Depuis bientôt 3 ans, je fais partie de l'équipe du Centre diocésain. Je ne pensais pas qu'un poste temporaire, où j'ai fait le tour des services, se transformerait en poste régulier à la chancellerie.

La chancellerie, c'est la section de la curie diocésaine où sont rédigés, expédiés et conservés, sous la responsabilité d'un chancelier, les actes juridiques et officiels concernant la vie et l'administration de tout le diocèse catholique romain. Quand on lit cette définition, ça semble ennuyant, pourtant c'est très vivant.

Mon travail de secrétaire m'amène à collaborer avec le chancelier sur des dossiers où la discrétion et la confidentialité occupent toutes deux une grande place. L'archivage des documents est important dans notre service, car les écrits que nous préservons permettent de comprendre l'évolution de notre diocèse et de laisser des traces de notre histoire pour ceux qui suivront.

De plus, à travers le code de droit canonique et les nombreux autres livres de référence, je continue

d'apprendre comment fonctionne un diocèse, une paroisse, une communauté, etc. Car nous sommes au service des paroisses et des personnes qui y oeuvrent afin de leur apporter les informations et le support nécessaires pour les aider à bien faire leur travail, que ce soit pour la tenue des registres marquant la vie des gens (baptêmes, confirmations, mariages, funérailles et sépultures) ou pour la bonne gestion de leur paroisse.

Mon travail me demande aussi d'être à l'écoute des gens qui cherchent des informations en lien avec certaines démarches qui leur semblent ardues (mariages, confirmations, parrains/marraines, etc.).

Mon espérance? Si, à travers les renseignements que je donne, les gens comprennent ou redécouvrent le sens de certaines démarches pour les sacrements, même si c'est ardu, je peux me dire que j'ai fait ma part pour les aider à participer à la mission de notre Église.



*Carol Delorme, responsable de la Collecte de fonds
Fundraising manager*



ÊTRE À L'OEUVRE POUR LES OEUVRES

J'ai pu constater avec les années que notre route comporte d'agréables et étonnantes surprises. Ce fut le cas pour moi lors de mon arrivée au Centre diocésain. J'ai senti en ouvrant la porte que cet endroit était empreint de chaleur et de paix. D'ailleurs, l'accueil qui m'a été réservé de la part de tous les collègues en fut un des plus cordiaux. Tout pour se sentir chez soi !

Je dois dire que de l'extérieur, il m'était impossible d'imaginer tout le travail qui s'accomplissait derrière ces murs. Une fois entrée, j'ai découvert une vraie ruche car, pour réaliser la mission de Dieu, de nombreuses personnes sont à l'oeuvre tous les jours à travers le diocèse.

Mon rôle dans ce grand tout consiste principalement à planifier et à organiser les soupers des Oeuvres de l'Évêque, la campagne annuelle de souscription « *Les Ami-e-s de l'Évêque* », la rédaction du rapport annuel en français et en anglais, de même que la mise sur pied de nouvelles activités de financement. Je dois également prendre connaissance du milieu des diverses régions du diocèse avec leur couleur, leur diversité et leur charme qui leur sont propres. Enfin, il me revient aussi de créer et d'établir des liens entre les paroisses et le diocèse afin d'assurer leur financement respectif.

Je crois que l'accomplissement de mon travail doit se faire avec ouverture, humanisme, collaboration et solidarité. Je ne puis le faire seule, puisque je suis convaincue que c'est avec l'apport des six régions pastorales, ainsi que de toutes les personnes qui y sont impliquées de près ou de loin que cette mission sera une réussite. C'est avec joie que je relève ce défi avec vous. Au plaisir de vous rencontrer !

Over the years, I have noticed that our journey entails pleasant and astonishing surprises. This was the case when I arrived at the Diocesan Center. As soon as I opened the door I felt that the surroundings were filled with warmth and peace. From the first day I received a very cordial welcome from my colleagues.

I have to say that from the outside it was difficult to imagine all the work that was being accomplished behind those walls. Once here, I discovered a real beehive of activity, for to fulfill God's mission countless people are at work every day throughout the diocese.

My role in this big picture mainly consists of planning and organizing the Bishop's dinners, the Annual Fund-raising campaign "*Friends of the Bishop*", editing the annual report in French and in English, as well as, setting up new fund-raising activities. Furthermore, I am trying to learn about the different pastoral regions of the diocese, each with their own color, diversity and charm. Lastly, creating and establishing bonds between the parishes and the diocese in order to insure their respective financing.

I believe that it takes openness, humanism, collaboration and solidarity to carry out my work. I cannot do it alone. I am convinced that with the joint effort of the six pastoral regions and the people who are involved, whether close or from a distance, this mission can be successful. It's with great pleasure that I take up the challenge with all of you behind me and await the opportunity to meet you.



Robert Girard, d.p., délégué diocésain au diaconat permanent

RENDRE LE CHRIST PRÉSENT

Mon rôle en tant que diacre est celui d'incarner la présence du Christ là où je me trouve, de rendre le Christ présent dans ma façon d'être, d'accueillir, d'agir, de servir, d'écouter mais surtout d'aimer. Pour être vrai et crédible dans ce ministère, il faut savoir aimer, beaucoup aimer et savoir écouter en laissant la plus grande place à l'autre. Ce n'est pas toujours facile, mais je crois que c'est l'essentiel, car c'est le message que le Seigneur Jésus nous a laissé : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Je me dois donc essentiellement d'incarner le service et d'être un lien incontournable avec l'Église et le monde, d'être un chemin pour rejoindre les autres. Il faut éviter à tout prix de s'attarder et ne jamais cesser de courir. En tant que diacre, je bénéficie d'un privilège exceptionnel : celui de pouvoir oeuvrer dans le monde et d'être présence du Christ Ressuscité, autant que faire se peut, transpirer le Christ Ressuscité dans mon agir quotidien.

La façon dont cela peut se traduire dans mon milieu, c'est qu'en premier lieu, je suis ordonné au service de l'Évêque et que je me dois de servir là où les besoins sont les plus pressants, là où il me demandera de servir. Je suis chargé de ministère dans la paroisse Saint-Thomas d'Aquin avec l'abbé Roland Demers, pour célébrer des baptêmes et à l'occasion des mariages, enseigner la catéchèse auprès des confirmands. Aussi, j'ai la responsabilité d'agir en tant que délégué diocésain au diaconat permanent, ce qui me donne le privilège de servir notre belle communauté diaconale, de travailler comme coordonnateur administratif à la paroisse Saint-Michel à Vaudreuil-Dorion et, très récemment, Mgr Cyr m'a demandé de m'impliquer avec l'abbé Gilles Bergeron, afin de prendre éventuellement la relève comme répondant diocésain du patrimoine religieux.

Tout ça pour vous dire que d'être au service du Christ et de son Église est une grâce et un privilège extraordinaire.

Sylvie Dompierre, intervenante en pastorale

VOIR ET DÉCOUVRIR JÉSUS

Depuis ma tendre enfance, je sentais l'appel de Dieu. À seize ans, un prêtre m'a suggéré de prendre du recul. Une dizaine d'années plus tard, je me suis impliquée, comme parent accompagnateur, en catéchèse à Beauharnois.

Je participais également aux heures de prière. Dieu a toujours eu une grande importance dans ma vie. Depuis deux ans, je prends des cours en théologie, à l'Université de Sherbrooke.

Aujourd'hui, je suis en harmonie et en paix. J'aime vivre et transmettre ma foi en Dieu, avec la méthode de M. Jacques Tremblay, par le jeu et les symboles, ce que je trouve formidable.

On touche en profondeur aux questions que tous se posent face à Dieu et à eux-mêmes.

Cette expérience me fait vivre des moments formidables avec les jeunes, car ils peuvent découvrir la Parole de Dieu, adaptée pour eux. Je constate, après un an, que les jeunes voient Jésus comme un homme simple, qu'ils ont le goût de le découvrir.

Je rêve d'une Église communautaire qui propose des activités pour découvrir la foi au 21^e siècle. Je crois que c'est possible, sans tout réinventer, car depuis des millénaires Dieu est présent dans nos vies. En ajoutant nos couleurs, bien des choses peuvent prendre vie....

LES JEUNES DE L'A.C.L.E. TÉMOIGNENT

KRYSTELLE, 23 ANS, FUTURE
ÉTUDIANTE EN
THÉOLOGIE, PASSIONNÉE DES
ARTS ET DE L'INTERACTION
AVEC LES JEUNES.



Depuis mon arrivée dans l'A.C.L.E.
(accueillir, célébrer, libérer, engager), ma
foi s'est ouverte au monde, laissant le
jugement des autres de côté, j'ai
continué ma route sur la trace que Jésus
nous a laissée. Mon engagement dans
l'A.C.L.E. me donne espoir que notre foi
sera toujours vivante, et ma participation
dans l'équipe d'animation me permet de
rendre aux jeunes les valeurs qui m'ont été
transmises, depuis maintenant 10 ans. Ce
sont ces mêmes valeurs qui, aujourd'hui, me

CLAUDE-ÉMILIE, 20 ANS,
ÉTUDIANTE AU CÉGEP.



Il y a environ 5 ans, j'étais
excessivement gênée et je n'avais
aucune confiance en moi. Depuis
ma jeunesse, je vivais de l'intimidation et ça
commençait à avoir raison de certaines de
mes qualités personnelles. J'avais tendance à
me renfermer, à me taire. Il était donc très
difficile pour moi d'exprimer mes talents.
L'A.C.L.E. a été le premier endroit où je me
suis sentie respectée à 100 % et cela m'a
permis de démontrer ma vraie personnalité,
puis de prendre confiance en moi. Grâce à
cela, je suis maintenant capable de
m'engager à la fois dans l'A.C.L.E., dans
d'autres organismes ainsi que dans ma vie
personnelle.



MAXIME, 16 ANS. Une de mes
grandes passions est l'animation.
C'est grâce à l'A.C.L.E. que j'ai
découvert cette passion. Je suis dans
ce mouvement depuis près de 6 ans, mais
j'anime depuis 2 ans. Mon entrée dans
l'A.C.L.E. a été une étape cruciale dans ma
vie. Ça m'a donné des valeurs, une identité
et surtout, ça m'a fait découvrir la beauté et
la richesse de notre monde. Pour toutes ces
choses et bien plus, je remercie toutes les
personnes qui m'ont fait cheminer, mais
surtout merci à Dieu de les avoir mises sur
mon chemin et de m'avoir conduit à elles.



MARIE-PIER, 18 ANS ET
FRANÇOIS, 17 ANS
GABRIEL, 19 ANS

VICKY, 16 ANS. Je suis dans des
activités parascolaires telles que le
S.A.S.E.C, (Service d'animation
spirituelle et d'engagement
communautaire), le relais pour la vie et la
marche 2/3. J'adore l'art, la musique et la
danse. Être dans l'A.C.L.E. m'apporte de la
confiance en moi et me permet de connaître
plein de nouvelles personnes. De plus,
l'A.C.L.E. me permet d'approfondir ma foi
avec d'autres jeunes ! L'A.C.L.E. m'a permis
de parler de ma foi à l'école, d'allumer la foi
d'autres personnes et de faire grandir la
mienne. Finalement, l'A.C.L.E. est un endroit
où les jeunes peuvent voir qu'ils ne sont pas
seuls avec leur foi. Nous formons une
énorme famille qui adore passer du temps
ensemble ! Tout le monde s'y sent bien !



LES JEUNES DE MISSION JEUNESSE TÉMOIGNENT



ANDRÉ, 23 ANS, AGENT DE SÉCURITÉ. Je suis passionné de la lecture, des jeux de société et des activités de mission jeunesse. Ce groupe m'a apporté beaucoup dans ma vie spirituelle. J'y ai découvert la joie d'être catholique malgré la tendance anti-catholique de la société. J'ai appris à mieux vivre les valeurs catholiques et à mieux distinguer l'importance de Dieu dans ma vie. Pour finir, cela m'a aidé à aimer plus Dieu à travers les autres membres du groupe.



CATHERINE, 24 ANS, EN RÉORIENTATION DE CARRIÈRE. Je fais des gâteaux et des cartes de fêtes personnalisées pour les anniversaires. Cependant, *ma passion*

numéro un, c'est Dieu ! Pour moi, l'engagement dans la Mission jeunesse est une transposition directe dans la réalité de mon désir de suivre le Christ et de vivre ma foi au nom du Christ. Je sais que le Seigneur est présent dans chacune de nos rencontres et qu'Il nous permet de vivre un temps de fraternité, d'échange, de service pour les autres, d'entraide et surtout d'adoration du *centre de ma vie: Jésus-Christ* ! Depuis que je fais partie du groupe de la Mission Jeunesse, la place qu'occupe le Seigneur dans ma vie s'est modifiée. Le Christ ne fait pas seulement partie de ma vie, *il en est le centre*. De plus, avec ce groupe, j'ai compris le véritable sens du mot communauté. Ce groupe, c'est ma famille dans le Christ, il me comble de joie et j'ai aussi l'immense joie d'y avoir intégré mon fiancé et de le voir prendre part à cette merveilleuse famille en Dieu.

PHILIPPE, 17 ANS, FINISSANT SEC. V. MUSICIEN ET APPRENTI PRÉDICATEUR POUR LE GROUPE.

J'aime beaucoup la musique, le dessin, la littérature. À la Mission Jeunesse, j'apprécie particulièrement la fraternité qui y règne. Aussitôt qu'un nouveau se présente, il trouve vite sa place que ce soit pour les échanges ou l'humour. Ça, c'est un côté vraiment super, mais il y a aussi le support spirituel qui m'aide, moi autant que les autres, à garder espoir dans la vie. Faut vraiment que ça continue!



MARIE-CHRISTINE, 19 ANS, ÉTUDIANTE AU DOUBLE DEC (DIPLÔME D'ÉTUDES COLLÉGIAL) EN ART ET EN COMMUNICATION.

Moi, un frère et deux sœurs avons fréquenté ce groupe pendant un an. C'est grâce à cela que nous avons attrapé la piqure de l'engagement pour soutenir notre Église. Maintenant, à Laval, nous animons la messe et nous avons collaboré avec la région pastorale pour faire naître un groupe de jeunes adultes à Laval. Merci Robin d'être assez fou pour nous avoir embarqués dans cette belle aventure.



AMINA, 19 ANS, ÉTUDIANTE EN PSYCHOLOGIE, DÉSIRANT ENTRER AU CATÉCHUMÉNAT POUR DEVENIR CATHOLIQUE.

Ce groupe m'apporte beaucoup de joie et me soutient dans la foi catholique que j'y ai découverte et dans laquelle je veux vivre désormais. Jésus est vraiment vivant et présent dans l'Eucharistie et c'est lui qui me guide désormais. Au Cégep, je témoigne déjà de ma foi catholique même si je ne suis pas encore baptisée, car Jésus est vraiment ressuscité et il est notre vie.

RICHARD, 26 ANS, INGÉNIEUR EN ÉLECTRICITÉ, CO-RESPONSABLE DU GROUPE. Ce groupe me ressource dans ma foi et c'est avec lui que je m'engage dans mon Église que j'aime tant.



LES JEUNES DE MISSION JEUNESSE TÉMOIGNENT

GENEVIÈVE, 17 ANS. ÉTUDIANTE EN LANGUES AU CÉGEP.

Apprendre des langues est pour moi un loisir, au même titre que lire ou écouter de la musique. Je fais partie du groupe Mission jeunesse depuis l'été dernier et m'y joindre a été la meilleure décision que j'aie prise dans ma vie. Il est très facile de se dire chrétien, mais le vivre est une autre affaire ! Le groupe Mission jeunesse me donne la chance de côtoyer des jeunes qui vivent les mêmes obstacles que moi et nos rencontres mensuelles me donnent la force d'être un témoin pour ceux qui m'entourent dans ma vie quotidienne.



MATTHIEU, 21 ANS, ÉTUDIANT EN ÉLECTRO-MÉCANIQUE.

Mission jeunesse du diocèse de Valleyfield a été pour moi une chance de pouvoir m'investir dans l'Église et de rencontrer des amis extraordinaires qui m'ont aidé à grandir dans la foi. En plus, depuis que je suis avec le groupe, la chose la plus merveilleuse de ma vie est arrivée : j'ai rencontré ma copine qui est devenue maintenant ma fiancée et nous prévoyons nous marier durant l'été 2010. Alors, je vis plein de changements merveilleux et l'engagement m'aide aussi à prendre mes responsabilités. La seule chose que je peux dire pour terminer c'est : Gloire à Dieu !



EMMANUELLE, 26 ANS (ET SON ÉPOUX HERVÉ, 34 ANS), PARENTS DE 3 ENFANTS.

Nous accompagnons le groupe depuis sa fondation et même avant, puisque nous avons prié pendant six mois avec Robin pour demander à Dieu qu'il bénisse Mgr Cyr et pour lui demander de nous faire le cadeau d'un groupe de jeunes. Comme vous pouvez le constater, notre prière a été exaucée. Nous éprouvons beaucoup de joie à découvrir les fruits que Dieu nous donne.

JULIE, 22 ANS, ÉTUDIANTE EN ÉDUCATION DU PRIMAIRE ET DU PRÉSCOLAIRE.

J'adore chanter, échanger avec mes amies sur leur foi et connaître de nouvelles personnes. Mon engagement tous les mois dans la Mission jeunesse me permet de me ressourcer et d'approfondir ma foi pour ensuite *semmer du bon grain* autour de moi. Cela fait déjà 2 ans que je fais partie du groupe et cet engagement m'a permis de découvrir davantage le Seigneur ainsi que ses bienfaits dans ma vie de tous les jours.



ROBIN, 42 ANS, RESPONSABLE, MISSION JEUNESSE ET L'A.C.L.E.

Ce groupe de jeunes adultes est né grâce au CEI (Congrès eucharistique international 2008). Il est porteur d'un souffle spirituel dont

les caractéristiques sont les suivantes :

- Souffle de communion avec Jésus-Christ et son Église et souffle de communion fraternelle entre les jeunes vécue dans l'humour, le sport, les relations personnelles et de groupe, etc...
 - Souffle eucharistique : l'Eucharistie célébrée, communie, adorée qui suscite l'ouverture au monde et le désir du témoignage personnel et communautaire.
 - Souffle communautaire d'évangélisation : d'abord, en étant une communauté de miséricorde ouverte à s'agrandir pour que de nombreux jeunes puissent découvrir l'immense Amour de Dieu pour eux ; ensuite, en se formant et en organisant des activités pour rejoindre les 16-30 ans.
- Souffle d'espérance pour notre Église en animant des célébrations eucharistiques et en collaborant avec la Mission Jeunesse diocésaine pour les JMJ (Journées mondiales de la jeunesse) et diverses activités.

LES JEUNES DE MISSION JEUNESSE TÉMOIGNENT



CATHERINE,
20 ANS, CO-
RESPONSABLE
DU GROUPE.

Il y a deux ans,
j'avais décroché de
la foi. Robin m'a

invitée à la Montée jeunesse 2007.
J'en ai été transformée. Depuis ce
temps, j'ai beaucoup grandi dans
ma foi que je vis au quotidien à
l'université. J'ai le feu pour faire
connaître Jésus aux autres jeunes
et pour les aider à le découvrir dans
la prière aussi. Maintenant, je vis
la joie de la responsabilité, de me
donner pour que tout le groupe,
ensemble, nous puissions continuer
d'être une famille de jeunes qui
s'ouvre davantage à
l'évangélisation des autres jeunes.



MARIE-HÉLÈNE, 18 ANS,
TRAVAILLE EN FLEURISTERIE.

De plus en plus, ce qui m'attire c'est de
pouvoir faire quelque chose pour mon
Église. J'apprécie les occasions où je peux
la rendre plus attrayante. Les rencontres
mensuelles me redisent, entre autres,

l'importance de s'impliquer pour que plus de personnes
puissent rencontrer le Christ. Ça m'apporte tellement
aussi puisque j'ai plein d'autres occasions de voir les
merveilles du Seigneur ! De mon côté, depuis que je
suis dans le groupe de Mission jeunesse, je ne vois plus
ma foi comme quelque chose qui doit rester en moi et
qui me donne une occasion de me trouver meilleure que
les autres. Cette foi qui m'habite doit constamment se
donner pour qu'elle y demeure. Je dirais que j'ai appris
à la vivre dans ma vie de tous les jours ; je me
surprends souvent en train de chanter une de ces
chansons de louange à Dieu ! Ça m'aide dans le concret
de la journée.



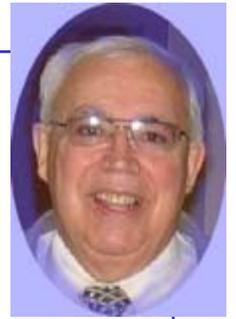
Renelle Gosselin, catéchète

DÉCOUVRIR LES VISAGES DE FOI

Désirant vivre de l'Amour du Christ et le
propager, une agente de pastorale m'a
proposé d'être parent bénévole pour son
groupe de première année. J'ai accepté
l'offre et j'ai pu suivre mon fils, âgé de
7 ans, aux parcours catéchétiques. Cette
agente a cru en moi et, par la suite, je suis
devenue une catéchète dans la région de
Beauharnois, ce qui m'a permis de
découvrir tous les visages de la FOI de
notre jeunesse âgée entre 6 et 12 ans.

Cette jeunesse devient empreinte de Jésus-Christ
au coeur de mon quotidien. Par cette foi, j'espère
que nous bâtirons ensemble une pastorale
familiale où nous pourrions partager nos
préoccupations sociales et religieuses, dans nos
foyers, sur les paliers, dans les rues désertes, au
centre sportif ou tout autre endroit. Être près des
gens, petits et grands, est pour moi un défi et une
ESPÉRANCE de vivre davantage un coeur à
coeur avec Dieu et les autres.

Denis Cardinal, ptre, curé



EUCHARISTIE AU COEUR DE LA COMMUNAUTÉ

Dans toute structure ou organisation, un personnel plus ou moins nombreux est nécessaire. Dans l'Église, grâce à la redécouverte de leur baptême, les laïcs ont pris et prennent de plus en plus une importance de premier plan. Mais, il faudra toujours des prêtres pour collaborer avec eux, pour bâtir des communautés dans lesquelles l'Eucharistie sera le Centre et le Coeur. C'est là que je situe mon ministère de pasteur depuis 48 ans. En quoi consiste donc ce ministère ?

- Rassembler la communauté et célébrer l'Eucharistie pour que la communauté puisse vivre le Christ, don de Dieu pour la vie du monde, lors des fêtes, des événements joyeux et douloureux de la paroisse.
- Être présent dans le quotidien de la communauté pour être à l'écoute de ses membres et en connaître les attentes réelles, tant au point de vue spirituel, communautaire ou social.
- Prier au nom de la communauté et pour elle, en présentant au Père par la prière personnelle et communautaire, l'adoration et la prière des heures, les besoins de toute la communauté.
- Participer pleinement avec l'assemblée de fabrique, non comme président, mais comme pasteur qui collabore, à la

mise en place de priorités pastorales et à la recherche de moyens matériels et financiers pour les réaliser.

- Être disponible au presbytère pour tout simplement accueillir ceux et celles qui passent pour demander une intention de messe, un certificat, etc...
- Croire en l'avenir. Demain ne sera certes pas ce que j'ai pensé, lors de mon ordination, il y a plus de 45 ans. À cette époque, nous baignions encore dans une atmosphère d'église et cela me semblait tout à fait normal. Mais aujourd'hui, je suis de ceux et celles qui désirent faire Église autrement, une Église proche et à l'écoute des gens, une Église multi-forme, une Église d'accueil et non d'exclusion, une Église qui libère et donne souffle, en un mot une Église plus teintée de la Bonne Nouvelle que rattachée à ses 2000 ans d'histoire et d'institution.

N'est-ce pas un rêve qui devrait donner de l'espérance à tout « Curé » !



Gabriel Clément, ptre, collaborateur

DEVENIR PLEINEMENT HUMAIN

Qu'est-ce qui m'a conduit à Huntingdon?
Eh bien, le hasard (ou la Providence puisque dans la foi, on dit qu'il n'y a pas de hasard).

À l'automne 1988, trois paroisses n'ont pas de curé. Par ailleurs, trois prêtres sont disponibles. Comme responsable des paroisses à l'époque, je considère qu'il serait outrecoûdant de ma part de choisir le premier. Je laisse donc aux deux autres prêtres le soin de choisir. C'est ainsi que je deviens le curé de Saint-Joseph de Huntingdon.

Je dois dire que ce que je retire le plus en tant que prêtre est ma relation avec les gens. Cette expérience m'amène à me recentrer sur l'essentiel de ma vocation sacerdotale.

Le coeur du christianisme est l'incarnation de Dieu dans l'homme. C'est donc dire qu'avant tout discours, c'est le fait même d'être et de devenir pleinement humain qui est le coeur du message évangélique. Or, être humain, c'est d'entrer en relation. C'est à l'intérieur de ces relations que la Parole doit être annoncée, les sacrements célébrés, la catéchèse enseignée, etc. C'est ce que je m'efforce de faire et d'être et j'y trouve mon bonheur.

Mon espérance est que l'on comprenne davantage la foi de cette façon et que les personnes et les structures de l'Église s'y conforment.



Myriam Coulombe, étudiante en théologie

MA VIE COMME UNE MESSE

J'ai 20 ans et j'étudie actuellement en théologie au Grand Séminaire de Montréal. J'ai choisi cette formation, car je sentais un besoin de faire connaître le Christ : le donner à notre monde en soif de Dieu et aussi, approfondir ma relation avec lui. J'ai été comblée !

Je viens de finir une première année d'étude et je peux vous dire que la théologie m'a apporté beaucoup plus que ce que j'en attendais. Elle m'a donné l'espérance, cette espérance chrétienne que nous avons tendance à oublier. En effet, si l'on regarde aux nouvelles, que voit-on ? Une grosse crise économique, une inondation, un accident, etc. Regardons juste à côté de nous : que peut-on voir ? Je vous laisse réfléchir à toutes ces choses, qui parfois nous font oublier notre vraie espérance. Eh bien, la théologie m'aide à voir au-delà du premier regard, de la première impression, et à croire et espérer garder mon regard fixé sur la Résurrection et non sur la mort, elle qui semble souvent être la fin, alors qu'elle n'est que le commencement de quelque chose d'encore plus merveilleux qui dépasse notre imagination.

La théologie m'amène aussi à goûter encore plus à l'amour de Dieu, pour moi, pour l'humanité. Ainsi, en lisant et en approfondissant les Écritures, j'apprends comment Dieu, encore aujourd'hui, vient me parler. Dans ma vie, j'apprends ce qu'il

attend de moi et je vois comment il ne nous a jamais abandonnés, ni moi, ni l'humanité. Il veut se faire connaître, il veut nous aimer et n'attend que nous pour l'aimer aussi à notre tour.

L'an dernier, j'ai eu la chance de réaliser un film sur la Messe dont les droits d'auteurs musicaux ont été payés par la Fondation Isabelle-Fleurent (fondation appartenant au diocèse de Valleyfield) : encore Merci. Pour réaliser ce film, j'ai dû approfondir, lire et aller voir des gens pour comprendre. Au début, la Messe était pour moi l'endroit où l'on va se nourrir de l'Eucharistie, de la Parole de Dieu et se ressourcer pour trouver des forces dans notre quotidien. Mais c'est plus que ça, j'ai découvert que « nos vies sont appelées à être des messes ». La première fois que j'ai vu cette phrase de Mère Julienne du Rosaire, *Ma vie je l'ai voulue une messe*, je me suis dit : « C'est beau, mais sérieusement, comment notre vie peut-elle devenir une messe ? » On n'est pas à l'église tout le temps, mais j'ai compris, un peu plus tard, que la messe est, en fait, une histoire d'Amour entre Dieu et nous, une histoire qui est appelée à se continuer dans nos vies.

Le Grand Séminaire de Montréal, avec ses professeurs de qualité, me permet, grâce à mes études de Théologie, d'approfondir cette histoire d'Amour de Dieu avec l'humanité, avec moi. C'est vraiment fascinant et nourrissant. Ça m'amène toujours plus loin, et je fais chaque jour des découvertes !

*Helga Hertlein, agente de pastorale
présidente du RAPDV*



SUIVRE SON DESTIN VERS DIEU

Catéchuménat des adultes

Depuis quelques années déjà, je fais du bénévolat en préparant des jeunes et des adultes pour le sacrement du baptême, la première communion et la confirmation. Ma plus belle expérience s'est produite il y a 5 ans, quand j'ai rencontré Julien qui, avec un sourire extraordinaire m'a dit « Dieu m'aime ». Pour moi, faire du bénévolat n'est pas une tâche, mais plutôt un enrichissement personnel.

Julien Bouchard-Beauregard est un jeune homme dans la vingtaine qui a été frappé par un camion et qui en a gardé de graves séquelles. Il a de la difficulté à s'exprimer et sa capacité au point de vue de la mémoire est très limitée.

Lui et sa mère sont venus demander le baptême, la communion et la confirmation à l'Église de Dieu. J'ai accompagné le fils et la mère pendant un an et je peux dire que c'était un des moments les plus enrichissants de ma vie. Après l'accident de Julien, la mère a perdu son mari et Julien, son père. J'ai constaté que l'amour d'une mère peut surmonter tous les obstacles de la vie. Concernant Julien, j'ai réalisé que la beauté humaine se trouve néanmoins dans la simplicité. Le Saint Esprit se manifeste dans chacun et chacune de nous et peut-être encore plus dans les personnes physiquement ou intellectuellement handicapées.

Même si l'Église vit présentement une période difficile, il ne faut pas perdre espoir, car nous suivons tous notre destin qui nous mène, qu'on le veuille ou pas, vers Dieu.

Regroupement des agent-e-s de pastorale du Diocèse de Valleyfield (RAPDV)

Le Regroupement a débuté en 2005. Il est formé de tous les laïcs ayant reçu un mandat pastoral de l'Évêque. Nous sommes en communion avec Mgr Luc Cyr, les prêtres, les diacres et toutes les personnes impliquées dans la mission de l'Église de Valleyfield. Le regroupement a pour but d'offrir à ses membres un lieu de parole, de concertation, de conscientisation et de fraternité afin de mieux vivre, ensemble, dans l'esprit de Dieu.

On peut dire selon le proverbe allemand « *Die Mühlen Gottes drehen langsam aber sicher* », que les moulins de Dieu tournent lentement mais sûrement. Cela signifie que chaque chose arrive en son temps, qu'il ne faut jamais perdre espoir. Tout ce qui nous arrive a un but et c'est seulement cette année que nous voyons quelques fruits de notre semence. Faire unité est extrêmement difficile, car chaque région a sa couleur, sa culture et ses habitudes.

Le défi pastoral est énorme parce que nous vivons dans un monde qui change constamment, qui est dominé par l'informatique et l'individualisme.

À travers les réunions, les ressourcements, les ateliers de travail et les retraites, nous essayons d'encourager le plus possible tous nos membres. Comme Pierre Castonguay l'a dit : « Ni le monde, ni l'Église ne nous sont donnés pour combler nos attentes. Nous sommes donnés à l'Église et au monde pour renouveler l'une et transformer l'autre ».



Nathalie Lemaire, agente de pastorale

S'ÉMERVEILLER, SE COMPLÉTER

C'est en 1997, le jour où mon aîné a été en âge de vivre son premier Pardon, que je me suis impliquée comme accompagnatrice. Je me suis sentie tellement bien, j'ai senti que j'étais à ma place. Par la suite, je suis restée même si, pour mes enfants, les étapes des sacrements étaient terminées.

L'agente de pastorale avec qui je travaillais m'a dit un jour : « Tu aimes tellement la pastorale et tu as tellement de questions, savais-tu qu'il y a des cours au CEFOP (Centre de formation pastorale) ? ». Voilà, j'ai commencé à suivre les cours ; puis, sous la tutelle de Lise Brindle, je me suis inscrite à l'Université de Sherbrooke. En septembre 2002, l'abbé Gilles Meury m'a contactée. Suite à cette rencontre, les paroisses Immaculée-Conception de Belle-rive et Saint-Joseph Artisan m'ont engagée pour faire l'initiation sacramentelle et instaurer un projet de formation à la vie chrétienne. Plus tard, avec d'autres agentes de pastorale, nous avons fondé le centre de catéchèse Le F.A.R.E. (foi, accueil, respect, éveil).

Ma plus grande satisfaction vient des jeunes qui ont commencé au centre de catéchèse à l'âge de 6 et 7 ans, qui n'ont jamais cessé de faire du cheminement chrétien et

qui, après avoir fait les derniers parcours en lien avec la Confirmation, m'ont demandé : « Quand formes-tu un groupe du vendredi soir, Nathalie? ». De là, en avril 2007, le comité A.C.L.E. (accueillir, célébrer, libérer, engager) de Valleyfield est ressuscité. De 6 jeunes, le groupe formé compte maintenant une douzaine de jeunes qui se rencontrent les vendredis soirs à la paroisse. Ce groupe s'implique aussi dans l'animation de la messe du samedi.

Ce que j'aime de ce travail, ce sont les défis qui ne cessent de se présenter. Je grandis encore dans ma foi à chaque rencontre, que ce soit au niveau des catéchèses des enfants, des rencontres avec les parents-accompagnateurs, des différents comités où je m'implique ou au niveau des ressourcements qui nous sont offerts.

J'espère continuer de m'émerveiller devant les enfants, les jeunes et moins jeunes face à leur découverte du Seigneur. J'ai espoir de voir les gens qui travaillent en Église faire de plus en plus de pas les uns vers les autres. Nous avons tous des forces et des faiblesses qui peuvent se compléter pour que nous bâtissons, ensemble, une Église forte qui porte un message signifiant de pardon, d'amour et d'unité dans le Christ.



Nic Hulse, permanent deacon

SERVE CHRIST

My first vocation is to the married life, to my beautiful wife and kids. Even though I am deeply committed to my family I still feel called to serve Christ in a deeper way, as a Permanent Deacon. The journey towards the Diaconate has been a long one, almost ten years, often frustrating, definitely challenging but important years none the less.

During this long apprenticeship I have learnt many things ; long theological words, different philosophical approaches, lots of mind boggling things. What will stay with me the longest is the awareness of the contributions that everyday parishioners make regularly, the people who greet the congregation as they enter the church, the

person who stays up late to do the church accounts, the person who cuts the church lawn, the choir who sings without an organ, all the faithful, loving members of the church community, those who run the church with an abundance of love and little credit, these are the true servants.

This is the Body of Christ, a church built on a foundation of love enacted through everyday people who serve the world out of love, humbly and quietly. These people act as examples to both of my vocations, marriage and the Diaconate.

Jacques Pelletier, d.p.

ACCUEILLIR À LA FRONTIÈRE

Ce qui fut ma motivation initiale pour demander de commencer le cheminement au diaconat permanent et ce qui est toujours présent, c'est le désir de me mettre au service de ma communauté. De plus, notre Église se trouve depuis quelques années à l'aube de grands changements et de grandes transformations pour faire face à l'avenir et je voulais être partie prenante de ces changements.

Je suis particulièrement impliqué dans la pastorale du baptême. Je rencontre les parents qui demandent que leur enfant reçoive le baptême. Je réfléchis avec eux le geste qu'ils posent et je prépare avec eux la célébration du baptême. Comme diacre permanent dans l'Église, je suis appelé à travailler avec les chrétiens qui sont à la frontière de nos pratiques. Avec ces parents, je suis vraiment à

la frontière. Ils sont d'une autre génération ; ils ne sont pas venus à l'Église depuis leur Confirmation et ils sont quasiment étrangers à nos pratiques. Ils ont une foi qui s'exprime différemment de celle de ma génération. Ils posent de bonnes questions et malgré leur langage, ils ne sont finalement pas si loin de nous.

Je travaille actuellement avec l'équipe de l'ÉPAM (équipe pastorale d'animation du milieu). Il me semble que cette intuition d'inviter les Chrétiens à s'engager dans l'Église en raison de leur baptême fait naître une grande espérance pour l'avenir de notre Église du Québec. L'expérience du diocèse de Poitiers et d'autres diocèses est très éclairante à ce sujet.



Juliette Rousse, bénévole à la chancellerie

DÉCOUVRIR LE PASSÉ ET MIEUX COMPRENDRE

J'ai commencé à faire du bénévolat au Centre diocésain au temps de Monseigneur Lebel il y a de cela plus de dix ans. Je suis allée où il y avait le plus grand besoin, soit la chancellerie avec madame Sonia Tyan. Elle a été un bon guide et une amie bien dévouée. Je croyais m'impliquer pour quelque temps, mais j'apprenais et découvrais tout le travail à faire : présentoir pour les revues, classement de la correspondance des évêques, vérification et classement des doubles-registres, archives de paroisses, etc.

J'ai toujours eu un intérêt particulier pour l'histoire et son évolution à travers les époques ; de plus, j'aime la lecture. Je découvre avec satisfaction et plaisir tout ce qui a contribué à établir les paroisses du diocèse.

J'ai appris à connaître et apprécier les gens que je côtoie. Cela m'invite à prolonger mon engagement. Merci à toutes ces personnes de m'avoir acceptée parmi elles.

En ce qui concerne mon espérance, elle se traduit par le partage avec ma famille, mes petits-enfants, mes voisins, mes amis, les jeunes générations et toute autre personne qui est mise sur ma route. J'aime aussi transmettre des informations aux plus jeunes afin de leur ouvrir une fenêtre sur tout ce qui nous a précédés. Cela leur donnera peut-être l'occasion de mieux comprendre et ainsi d'utiliser le passé pour avancer et découvrir.



Nicole Ménard, agente de pastorale

GARDER LA FLAMME ALLUMÉE

Mon implication, comme baptisée dans l'Église, remonte à mes plus jeunes années. Dès ma jeunesse dans divers mouvements : croisés, JEC, chorale, liturgie, j'ai toujours pris part à la vie de ma communauté chrétienne.

Comme plusieurs de ma génération, le tourbillon de la vie a ralenti mon implication face à cette vie spirituelle, sans pour autant en perdre le feu sacré. À la retraite, un chemin que l'on doit parcourir avec son cœur, ses rêves et ses émotions, je suis revenue m'engager dans la formation à la vie chrétienne.

De voir les jeunes, avec leur simplicité coutumière, suivre les parcours avec assiduité et soif d'apprendre est ma plus grande satisfaction. L'important pour moi est d'accueillir chacun et chacune avec chaleur, de les écouter et de partager

leurs joies et leurs peines. Quand tous ces besoins d'adolescents sont comblés, leur esprit est disposé à entendre parler de Jésus et de l'Esprit qui rend vivante la parole de Dieu.

À côtoyer les parents qui, malgré leurs occupations, veillent à la vie spirituelle de leur enfant, me donne l'espérance, la force et le goût de poursuivre cette mission de transmettre la Bonne Nouvelle. L'Évangile se vit à travers leur génération qui cultive de grandes valeurs chrétiennes, les fruits de l'Esprit : partage, charité, amour, générosité...

Il faut accueillir toutes ces personnes là où elles sont rendues dans leur cheminement, afin de bâtir l'Église d'aujourd'hui à leur image et selon leurs besoins.



Ramona Briffett, catechist

CONTINUE SPREADING OUR FAITH

As an active member of St. Thomas Aquinas Parish in Hudson, I have enjoyed teaming up with Pastor Roland Demers to work with children of the parish. It is so rewarding to teach them a little about our Catholic Faith and prepare them and others for the Sacraments of Reconciliation, Holy Eucharist, and Confirmation.

A while back, Father Roland asked if I would be interested in participating in a committee that meets in Valleyfield, at our Diocesan center, on a monthly basis. Representing English speaking lay persons and priests of the diocese, the purpose of the committee is to brainstorm ideas and identify any challenges that might exist among this sector.

I had no idea what to expect at the first meeting, but soon discovered a great group of people who are able to join forces and help the English (who are a minority in our Diocese) to have a voice ! We are open to listening to each other, supporting each other, and helping each other to sort out small problems that undoubtedly occur when working with young people and their families. Now, we collaborate with Bishop Cyr and the rest of our group regularly. Hopefully together, we will be able to come up with a solution to one nagging question I have: "How will we motivate the young people that we are teaching today to remain involved in church and interested enough to continue spreading our faith to their future generations ?"

Eddy Girard, d.p.



RÉPONDRE À L'APPEL

Mon interpellation à servir l'Église, comme diacre permanent, remonte à douze ans. Un diacre s'est présenté pour lire l'Évangile et faire l'homélie lors d'une messe. Ce ne sont pas ses paroles qui m'ont interpellé mais sa présence, son « être », si je peux dire. À ce moment, le Seigneur a déposé dans mon cœur, la semence de l'appel au diaconat et le Seigneur a attendu. Mon espérance est là : Dieu appelle des personnes à le suivre et le critère de sélection de Dieu est de répondre « *Me voici* » dans la joie.

La semence a germé. J'ai fait ma demande comme aspirant au diaconat, en mars 2003. Les années de formation sont toujours fortes en émotions. Elles demandent discernement, accompagnement, ouverture et abandon. Comme époux, père de quatre jeunes enfants et comme pilote de ligne, j'ai eu des choix à faire dans mon horaire conjugal, familial et professionnel afin de gérer tous ces heureux défis. Sans le soutien de mon épouse, de mes enfants, de la communauté paroissiale et diaconale, la semence de l'appel

aurait parfois manqué de soins.

L'Église tout entière porte et soutient cet appel que j'ai reçu du Seigneur. C'est une expérience d'abandon à la volonté de Dieu que je vis dans ce cheminement. La semence ne fait que grandir et il me revient d'accepter qu'elle prenne racine dans mon humble cœur d'homme. Dieu attend que je réponde chaque jour : « *Me voici* ». C'est ce que j'ai fait le 20 juin 2009, lorsque j'ai été ordonné diacre permanent.

Ma satisfaction est de me présenter devant Dieu *les mains vides*, comme le disait sainte Thérèse de Lisieux, afin de faire de mon ministère, Son Ministère. Se présenter *les mains vides* signifie pour moi cette espérance que Dieu me guide. Dieu me l'a prouvé durant tout mon cheminement. J'ai vécu intensément ces jours de préparation avant mon ordination et j'ai accueilli avec joie cette grâce de servir mes frères et sœurs en Jésus-Christ.

COORDONNÉES DU PERSONNEL DIOCÉSAIN

Tél. 450-373-8122 Téléc. 450-371-0000

eveque@diocesevalleyfield.org
vicaire.general@diocesevalleyfield.org
chancelier@diocesevalleyfield.org
chancellerie@diocesevalleyfield.org
comptable@diocesevalleyfield.org
pastorale.familiale@diocesevalleyfield.org
coordonnateur@diocesevalleyfield.org
info@diocesevalleyfield.org
communications@diocesevalleyfield.org
diaconat@diocesevalleyfield.org
econyme@diocesevalleyfield.org

245 Mgr Luc Cyr
229 André Lafleur, ptre, v.g.
243 Jean Trudeau, ptre
247 Lise Simoneau
220 Mario Coulombe, d.p.
" "
214 Alfred Couturier, o.Ss.t.
217 Suzanne Grête
" "
224 Robert Girard, d.p.
219 Normand Paquette

economat@diocesevalleyfield.org
educationalafai@diocesevalleyfield.org
odef@diocesevalleyfield.org
liturgie@diocesevalleyfield.org
pastorale.sociale@diocesevalleyfield.org
mission.jeunesse@diocesevalleyfield.org
sec.eveque@diocesevalleyfield.org
secretaire@diocesevalleyfield.org
souscription@diocesevalleyfield.org
souscription2@diocesevalleyfield.org
accueil@diocesevalleyfield.org

221 Lise Lapointe
215
210 Anne Coulter
216 René Vigneau, d.p.
211 Émile Duhamel
226 Nicola Di Narzo
245 Pascale Grenier
223 Cefop, Ginette Leroux
242 Carol Delorme
232 Madeleine Pilon
222 Isabelle Chardon

... AVEC NOUS TOUS

SOUSCRIPTION

Votre soutien spirituel et financier est essentiel à la vie de notre Église et nous vous remercions à l'avance d'investir de votre temps dans la prière et le partage. Quant à votre souscription financière, voici comment vous pouvez procéder:

◇ UN DON VERSÉ :

EN FONDS ANNUEL

Je contribue au financement des dépenses dans le domaine de la pastorale des vocations et de la pastorale jeunesse. Les sommes reçues serviront dès cette année pour répondre aux besoins courants.

EN FONDS CAPITALISÉ

Je contribue à l'établissement d'un fonds qui sera capitalisé et protégé contre l'inflation. Les sommes recueillies seront versées à la Fondation Mgr-Lebel. Les revenus provenant de ce fonds serviront à couvrir les dépenses de la pastorale jeunesse.

J'accepte que mon nom paraisse dans le rapport annuel qui sera transmis à tous les donateurs.

Je préfère conserver l'anonymat.

MODE CHOISI POUR FAIRE MON DON :

Un chèque de : \$ ou chèques de\$ pour un total de\$
Que je joins et libelle à l'ordre de « *OEUVRES DE L'ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD* »



N° de carte :



Date d'expiration :

Signature :

Monseigneur,

Je suis fier-e de répondre à votre appel. Ci-joint mon don à vos Oeuvres.

Ami-e de l'Évêque	1 \$ à 99 \$	\$
Partenaire	100 \$ à 249 \$	\$
Bienfaiteur	250 \$ à 499 \$	\$
Grand bienfaiteur	500 \$ à 999 \$	\$
Bienfaiteur émérite	1 000 \$ et plus	\$

Je désire un reçu pour fins d'impôt

**No d'enregistrement:
13010 1454 RR0001**

Nom

Adresse

Ville Code postal

Courriel

Le nom de ma paroisse est :

.....